

La connaissance mathématique [feuille dactylographiée]

Auteur : Foucault, Michel

Présentation de la fiche

Coteb038_f0337

SourceBoite_038 | Rue d'Ulm, circa 1944-1950.

LangueFrançais

TypeFicheLecture

Personnes citées[Koyré, Alexandre](#)

RelationNumérisation d'un manuscrit original consultable à la BnF, département des Manuscrits, cote NAF 28730

Références éditoriales

Éditeuréquipe FFL (projet ANR *Fiches de lecture de Michel Foucault*) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Droits

- Image : Avec l'autorisation des ayants droit de Michel Foucault. Tous droits réservés pour la réutilisation des images.
- Notice : équipe FFL ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).
Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par [équipe FFL](#) Notice créée le 22/07/2020 Dernière modification le 23/04/2021

Extensive, i.e. quant à la multitude des intelligibles, qui sont infinis, l'entendement humain est comme rien...; mais envisageant l'entendement intensive, en tant que ce terme veut dire comprendre parfaitement une proposition quelconque, je dis que l'intellect humain n'entend aucune chose parfaitement, et n'en a ainsi de certitude absolue, tant qu'il n'en possède la nature même, et telles sont les sc. maths. pures, i.e. la géométrie et l'arithmétique...

Je crois que la connaissance arrive à égaler la divine par sa certitude objective, parce qu'elle arrive à comprendre la nécessité, au dessus de laquelle il ne paraît pas qu'il pût y avoir de certitude plus grande".

"Mais je vous concédrais bien que la manière dont Dieu connaît les propriétés infinies dont nous connaissons quelques unes, est infiniment plus excellente que la notre, laquelle procède par le discours et par le passage de conclusion à conclusion là où la sienne est celle d'une simple intuition...

Ces passages que notre intellect fait avec le temps et de pas à pas l'intellect divin à l'instar de la lumière, les franchit en un instant, ce qui est la même chose que de dire qu'il est à tous temps présent".

Dialogue II P.129

In Koyré III p.125

BnF
MSS

